

## A la rencontre du Bienheureux frère Charles

# Adoration

### A : adoration

Frère Charles présente l'adoration comme : « *un devoir d'amour* » ( commentaire Ps 42 ) et à son ami Henri de Castries il confie que : « *c'est l'acte par excellence du parfait amour* »

Pour Frère Charles adorer c'est essentiellement reconnaître sa petitesse face à la grandeur de Dieu. Et devant les beautés de la création comme les montagnes grandioses de l'Assekrem , c'est rendre hommage au Créateur : « *c'est un beau lieu pour adorer le créateur* »

Lorsque Frère Charles médite sur Luc 2, 8-20, il fait remarquer que c'est Dieu qui s'est choisi ses adorateurs, autour de la crèche il s'agit des bergers : « *ce sont les bergers qu'il veut voir les premiers* » ; il s'agit de pauvres bergers comme si le mouvement d'adoration supposait une profonde humilité, une grâce donnée par Dieu. En passant des heures au pied du tabernacle Frère Charles est dans cette attitude de celui qui rend les armes, attitude de remise de soi totale, de dépossession de tout orgueil.

Ce mouvement d'adoration est un mouvement d'amour en direction d'une présence qui attend d'être aimée. Dans une lettre à Suzanne Perret du 15 décembre 1904 où il expose ses projets de fondation de 2 congrégations une masculine et l'autre féminine, il présente comme leur principale mission celle d'être des adorateurs : « *on adorera perpétuellement le Très St Sacrement nuit et jour exposé pour porter Jésus là où il est le moins* ». Il y a chez Frère Charles la conception presque magique que la Présence eucharistique est en soi porteuse d'évangélisation par le simple fait d'exister. Déjà dans le premier projet de congrégation des Petits Frères de Jésus terminé en 1896 à la Trappe d'Akbès, il parle d'une présence de Jésus –Hostie qui en pays non chrétien , fait par elle-même du bien aux hommes. Cette Présence demande à être reconnue, aimée : « *Notre Seigneur est pressé...Les jours donnés pour L'aimer s'écoulent :et on ne l'aime pas...* »

Il se sent fortement interpellé par cet appel de Jésus à être aimé et pour lui réellement comme il le dit : « *adorer est un devoir d'amour* ». Dans les Constitutions des Petits Frères du Sacré Cœur de Jésus rédigées à Nazareth en 1899 et révisées à Béni Abbès, est clairement notée à l'article II, cette volonté de pratiquer l'Adoration Perpétuelle du Très St Sacrement. Dans sa retraite de diaconat à la Trappe Notre Dame des Neiges, même insistance sur : « *cette adoration perpétuelle de Jésus exposé* » . La retraite de 1902 à Béni Abbès le conduit à renouveler son engagement : « *ne jamais manquer de faire l'heure quotidienne et l'heure nocturne d'adoration* » etc...Par rapport à l'Eucharistie, la spécificité de la spiritualité du Père de Foucauld c'est d'avoir mis l'accent sur l'adoration du Pain de vie. C'est l'héritage qu'il a laissé à tous ceux qui se disent de sa famille. Il précise bien cela dans le texte suivant au style très sentimental : « *l'eucharistie ce n'est pas seulement la communion, le baiser de Jésus, c'est aussi le Tabernacle et l'Ostensoir, Jésus présent sur nos autels tous les jours jusqu'à la consommation des siècles, vrai Emmanuel, vrai Dieu avec nous s'exposant à toute heure, sur toutes les parties de la terre, à nos regards, à notre adoration et à notre amour, et changeant par cette présence perpétuelle la nuit de notre vie en une illumination délicieuse* » (OS<sup>1</sup> p.604 )

On sent bien en le lisant qu'il a vécu des moments de plénitude adorant la divine Présence.

---

<sup>1</sup> Œuvres Spirituelles

## A la rencontre du Bienheureux frère Charles

*« mon Dieu je Vous adore, Vous qui êtes en moi, Vous en qui je suis plongé dans un océan sans bornes, océan de perfection, de beauté, d'amour, de sainteté divine qui me pénètre, qui me remplit et qui m'enveloppe... » (OS<sup>2</sup> p.318)*

Les clarisses ont dit en parlant de lui : *« lorsqu'il priait , il semblait un séraphin en extase »*

C'est dire la force de sa prière d'adoration.

---

<sup>2</sup> idem